Hippisme

LE TURF BELGE

M. Edouard RIBEAUCOURT

Sous ce titre, *La Réforme* de Bruxelles publie un intéressant article sur l'écurie justement réputée d'un de nos plus brillants sportsmen roubaisiens, M. Edouard Ribeaucourt. Après avoir constaté que l'écurie de M. Ribeaucourt a maintenant acquis droit de cité en Belgique, ce journal dit :

« La sympathie universelle qu'a su conquérir parmi nous ce fervent du turf s'explique et se justifie par ses qualités de gentleman accompli, M. Ribeaucourt est la courtoisie en personne.

» Esprit des choses du sport hippique, sportsman entendu, M. Ribeaucourt « jubile » quand courent ses chevaux, exulte quand ils gagnent — et exulte souvent — battu, se déclare satisfait et content quand même.

» Il faut bien que tout le monde vive après tout.

» Tel est rapidement esquissé le portrait à la plume de cette personnalité bien connue sur notre turf.

» Comme lui-même nous le disait tout récemment encore, le cheval a toujours été la grande passion de M. Ribeaucourt : tout jeune il remporta et continue à remporter chaque année dans les concours hippiques de nombreux succès tant en France que chez nous et, fait digne de remarque, avec des chevaux presque toujours achetés à Bruxelles. Fut applaudi et à juste titre par ses compatriotes dans les fêtes de charité où il présentait lui-même ses chevaux de haute école, toujours admirablement dressés ; fut l'un des membres fondateurs du Club hippique de Roubaix, dont il est aujourd'hui le très dévoué secrétaire en même temps qu'il est l'organisateur des concours hippiques de cette ville, concours notoirement connus dans le calendrier sportif.

» Ce fut en 1885, que l'hippodrome le tenta ; il eut, à cette époque, plusieurs chevaux en France dont il confia la direction à l'entraîneur Lamel ; liquida bientôt pour fonder, avec quelques amis, une importante écurie d'obstacles dont les pensionnaires coururent sous le nom et les couleurs de M. Jacquemin, aujourd'hui entraîneur particulier du comte de Ganay.

» En 1891, M. Ribeaucourt délaisse le turf français pour le nôtre ; il confie successivement ses chevaux aux entraîneurs J. Freeman, à Waereghem, puis à Wavre ; G. Miles à Casteau, et Peedley à Capellen. Ses couleurs, alors casaque orange à pois bleus ne furent pas, à leur apparition sur nos champs de courses, très heureuses, et en dépit des sacrifices énormes que s'imposait sans cesse M. Ribeaucourt, la fortune — une capricieuse s'il en fût — ne lui faisait guère risette. Mais sous la casaque et la toque comme sous le Directoire tout change, et, depuis 1898, après que J. Breze, l'habile entraîneur que nous connaissons, eut pris la direction des chevaux de M. Ribeaucourt, les succès se suivirent nombreux et éclatants.

» M. Ribeaucourt installa alors sa cavalerie provisoirement à Sainte-Croix-lez-Bruges ; puis, en 1899, fit construire le superbe établissement de Zulte en Flandre et qui peut être considéré comme un modèle du genre. La casaque orange avait vécu : remplacée qu'elle fut alors par celle, et jolie, blanche à pois bleus au succès de laquelle un public chaleureux a toujours applaudi.

» Rappeler ici les nombreuses victoires des chevaux de M. Ribeaucourt serait trop long ; disons seulement que cet aimable propriétaire a connu à peu près tous les triomphes. Son premier grand vainqueur fut « Cyrano », qui fit triompher ses couleurs dans le grand critérium d'Ostende, timbale enviée qu'aucun de nos propriétaires depuis longtemps n'a eu la chance de décrocher. Le vaillant « Cyrano » lui gagna encore le grand prix de Bruxelles que « Tours » s'adjuge l'année suivante ; « St-Pierre » remporte le Derby belge. En un mot, toutes les grandes épreuves ont vu le succès des représentants de Zulte.

» Non content de s'efforcer à réunir dans son écurie les meilleurs produits indigènes, il n'hésite pas à donner des prix énormes pour l'acquisition de bons chevaux étrangers tels que « Cecil Rhodes », « Willy Greet », « Fire Arm », « De Ruby », etc., tous vainqueurs sur nos hippodromes donnant par leur concours plus de relief à nos luttes hippiques. Malheureusement, il faut bien le dire, ces sacrifices ne furent pas toujours compris et appréciés par ceux là mêmes à qui l'avenir des courses est chose chère... Mais n'insistons pas...

. . . .

» Comme nous le disions plus haut, les chevaux de M. Ribeaucourt sont confiés à Breze, un travailleur celui-là, et qui a conquis à la force du poignet — sans jeu de mot — ses grades sur le turf. Avant d'être distingué par M. Ribeaucourt, l'excellent entraîneur nous avait montré son savoir faire comme jockey entraîneur de M. Wygaerts, au service duquel il était resté assez longtemps ; et les succès nombreux qu'il remporta pour ce propriétaire eurent vite fait de le mettre en vedette. Breze est non seulement un travailleur, mais un modeste. Aux brillantes victoires de ses pensionnaires, c'est à peine si un sourire vient déranger l'harmonie de son faciès d'une impassibilité toute britannique.

Les chevaux de M. Ribeaucourt sont pilotés par J. Matthews en Belgique depuis une huitaine d'année. Matthews gagna sa première course chez nous sous les couleurs rouge, jaune et noire — les couleurs nationales — de M. Wygaerts ; puis entre au service de M. Ribeaucourt dont il est à présent le premier jockey.

» M... est un excellent horseman, un de nos meilleurs cavaliers guère plus haut que son stick ; connaît ... comme pas un, sait quand il doit venir ... comme un beau diable dans une arrivée ... chaque année presque en tête de liste de nos ... gagnants.

» ... en terminant cette chronique, que Matthews ne peut manquer de conduire à de futures victoires que nous lui souhaitons nombreuses, l'invincible « Ayala » le crack de l'écurie de Zulte et l'un des meilleurs chevaux élevés en Belgique depuis longtemps.

AVRIL.

Courses à Saint-Ouen

du samedi, 4 juin

Saint-Ouen, 4 juin. (*Par dépêche.*) — Malgré le beau temps, il y avait peu de monde à Saint-Ouen, cependant le sport promettait un certain intérêt. Voici les résultats :

Prix de l'Allier (steeple-chase, à réclamer, 3.000 fr., 4.100 m.) : 1er, Glen, 4.000 (Vicomte G. de Fontarce), pesage 28.00, placé 13.50, pelouse 15.00, placé 7.00 ; 2e, Charmeur, 4.000 (A. Laureau), pes. 15.00, pel. 7.50 ; 3e, Hexametre, 4.000 (H. Debr...), pes. 18.50, pel. 11.00.

Prix du Morvan (course de haies, 4.000 fr., 2.800 m.) : 1er, Talma (G. Cantor), pesage 19.50, placé 14.50, pelouse 10.50, placé 7.50 ; 2e, Rafale III (A. Veil Picard), pes. 20.00, pel. 13.00.

Prix de la Margeride (steeple-chase, handicap, 4.000 francs, 3.400 m.) : 1er, Miss Baccara (Comte de la Tour du Pin), pesage 14.50, pelouse 8.00.

Prix du Nivernais (course de haies, handicap, à réclamer, 3.000 fr., 3.300 m.) : 1er, Atatri (G. Tainturier), pesage 79.50, placé 25.50, pelouse 51.50, placé 14.50 ; 2e, La Parisienne (Marino Clado), pes. 33.50, pel. 14.50.

Prix Fleurissant (steeple-chase, 10.000 fr., en outre 1.000 fr. à l'éleveur, 3.600 m.) : 1er, Dénay (A. Veil-Picard), pesage 30.00, placé 15.50, pelouse 16.00, placé 8.50 ; 2e, Dongaltz (Ch. Liénart), pes. 16.00, pel. 8.00.

Prix du Cher (course de haies, handicap, 4.000 francs, 2.800 m.) : 1er, Morency (Vicomte G. de Fontarce), pesage 31.00, pelouse 16.50.

DIMANCHE, 5 juin, à deux heures, courses à Auteuil.

Automobilisme

AUTOMOBILE-CLUB DU NORD. — Le Comité de l'Automobile-Club du Nord s'est réuni au siège social, à Roubaix, sous la présidence de M. Hector Franchomme. Etaient présents : MM. Franchomme, Wattinne, Boulangé, Lefebvre, Sien et Vernier. — Absents excusés : MM. Huet, Ternynck, Verley, Binet, Claeyssens et Devouge.

Sept nouveaux membres sont admis : Mme Dronlers-Prouvost, propriétaire, à Roubaix ; Oscar Valet, négociant à Roubaix ; Désiré Leurent, industriel, à Tourcoing ; René Tiberghien, fabricant, à Tourcoing ; Alfred Lehembre, fabricant de tapis, à La Madeleine-lez-Lille ; Paul Sigrand, propriétaire, à Lille ; Emile Roussel, industriel, à Roubaix.

Le Comité vote des félicitations à tous ceux qui ont coopéré au succès du meeting automobile d'Arras et particulièrement à M. Franchomme, président.

Lecture est donnée d'une lettre de M. le Préfet du Pas-de-Calais, acceptant le titre de haut protecteur de la société ; celle-ci, pour mieux indiquer son caractère d'association régionale s'intitulera désormais « Automobile-Club du Nord de la France ».

Pour répondre à l'invitation de la municipalité dunkerquoise, une excursion à Dunkerque est décidée pour le dimanche, 26 juin, d'accord avec le « Nord-Touriste ».

Enfin, le « Touquet Syndicate » ayant offert au Club une coupe destinée à être disputée dans une épreuve de tourisme automobile, un projet de règlement va être mis à l'étude. Une réunion extraordinaire aura lieu le 9 juin.

Cyclisme

AUX VRAIS PEDALEURS DE WATTRELOS. — Demain lundi, 6 juin, réunion mensuelle, à sept heures et demie précises du soir, au local, chez M. R. Walckens, rue Jeanne-d'Arc, Wattrelos. — Aujourd'hui dimanche, réunion de la Commission, à deux heures et demie, chez M. Emile Decottignie, rue de Tourcoing, à Wattrelos. Questions importantes à décider.

SI VOUS VOULEZ une belle machine qui soit solide et élégante avec renforts brevetés qui la rendent très rigide, achetez une « *RADIATOR* », construite par *M. Julien Olivier, 150, rue Jacquard, à Roubaix.* 58057d

POUR 170 FRANCS vous pouvez avoir une bicyclette, pièces D' de la Société *LA FRANÇAISE*, jantes bois, pneus au choix. S'ad. atelier de construction, rue Boucicaut, derrière gare Roubaix-Wattrelos. 57845

MEFIEZ-VOUS CYCLISTES des bicyclettes remaillées et vendues pour des nouvelles. Pour vos achats, adressez-vous en toute confiance chez M. Paul Pagie, rue de la Croix-Rouge, 171, Tourcoing, qui vous construira une machine de tout dernier modèle et au prix défiant toute concurrence loyale. Ne pas confondre, Paul Pagie, constructeur mécanicien, rue de la Croix-Rouge, 171, Tourcoing. 58123d

LA SOCIETE *La Française* (Marque Diamant) met en garde le public contre certaines annonces offrant ses machines à des prix dérisoires. Le seul représentant pour Roubaix et ses cantons est *M. Victor Debeuf-Couvreur, 68, rue de la Gare*, chez qui on trouve tous les modèles de machines *La Française*, à des prix très avantageux et avec les meilleures garanties ; de même que toutes pièces détachées et séries *Diamant*, pour la fabrication des vélos. M. Debeuf-Couvreur se réserve de poursuivre quiconque se servirait de sa marque *La Française*, sans en avoir l'autorisation. 58127d

Tir

ROUBAIX. — *Tir National* (Stand, 311, Grande-Rue). — Aujourd'hui dimanche 5 juin, dernier jour du grand concours international aux distances de 200 mètres, 20 mètres et 12 mètres, ouvert à tous les amateurs de tir ; 4.000 francs de prix. Avis aux retardataires. Les prix sont exposés au stand.

COMINES (FRANCE). — La société *Les Francs Tireurs*, estaminet *Jeanne d'Arc*, donnera aujourd'hui dimanche 5 juin, le tir annuel. 30 francs de prix.

Carrousel

CROIX. — Un groupe d'amateurs organisent dans le quartier St-Pierre, un grand carrousel attelé qui aura lieu le dimanche 24 juillet prochain. Il y aura de nombreux prix et de magnifiques primes. Les habitants de ce quartier qui désirent faire partie de la Commission organisatrice, sont priés de s'adresser au Comité qui se réunira mercredi prochain 8 juin, à huit heures et demie du soir, à l'estaminet Gahide, rue Kléber, 111.

Communications

ATH. — *Jeu de balle* (Pelote). — Aujourd'hui dimanche, à deux heures et demie, Herchies (Leclercq) et Attiches (Quivy). — A trois heures et demie, Gages (Lent) et Ladeuze (Chevalier). — A quatre heures et demie, les deux parties gagnantes. — C'est la partie de Lanquesaint qui est restée victorieuse le 29 mai.

Jeu de Bouchon

ROUBAIX. — Chez M. Charles Hespel, cabaretier au 5e Dragons, aux Trois-Ponts, concours de jeu de bouchons le dimanche 12 juin courant. 70 francs de prix. Trois mises pour un franc. 58044

Jeu de Boules

ROUBAIX. — Dimanche 5 juin et 12 juin, deux grandes parties de boules, chez Louis Delaplace, au Vieux Lion d'Or : la première le 5 juin, à deux heures de l'après-midi, contre le Hutin ; la deuxième, le 12 juin, à neuf heures du matin, contre Leclercq, de l'Allumette. Ces deux attaques se font trois contre trois. 58085d

TOURCOING. — Le sieur Henri Lepers, rue Winoc-Chocquel, 130, informe le public qu'il fera bouler chez lui le dimanche 5 juin 1904, des jambons, la mise sera de 30 centimes. Tout bouleur pourra prendre cinq mises, en laissant un homme d'intervalle. L'inscription se fera de 5 heures à 8 h. 1/2 du soir et le jeu commencera à 7 heures. 58060d

Combats de coqs

ROUBAIX. — Au *Cochon Rouge*, rue de Mouvaux, aura lieu aujourd'hui, dimanche 5 juin, un grand concours. 24 sociétés y prendront part. La mise au parc aura lieu à 5 heures et demie très précises. 58117d

— Dimanche 12 juin, grand concours de coqs, chez Oscar Savary, 31, rue du Tilleul, mise 3 fr. 50 pour 10. On battra 6 paires. Entrée 50 centimes. 58091d

WATTRELOS. — Chez Emile Verhacque, à la Houzarde, grand concours de coqs, plumes pour plumes, le dimanche 5 juin. Mise 3 fr. 50, payable en souscrivant. Tout coq gagnant recevra dix francs. Le coq ne décidant pas, la mise sera remboursé. Seules les douze premières sociétés inscrites y prendront part. Conditions du grand concours de Roubaix. Tirage au sort à cinq heures ; mise au parc à cinq heures et demie. 57975d

— Aujourd'hui dimanche 5 juin, aura lieu chez M. Auguste Vandekerkhove, place Saint-Vincent-de-Paul, à l'occasion de la ducasse du quartier un grand massacre de coqs. La mise est de 1 franc. Entrée du parc 50 centimes. Les prix seront faits avec les mises et entrées. Mise au parc à cinq heures précises. 58028d

Colombophilie

ROUBAIX. — *Concours de semaine.* — Le concours de Chantilly organisé par les *Amis réunis*, de Pandore, du 7 juin, est ajourné à une date ultérieure. Il aura lieu à la même date chez M. Louis Destobbeleire, cabaretier, angle des rues de l'Epeule et Heilmann. Prix d'honneur 50 francs et un magnifique régulateur à sonnerie offert gratuitement à la première série de deux pigeons non désignés. Ce concours est offert aux amateurs dans un rayon de 6 kilomètres (cordonné Bousset). Mise 1,50. Inscription des pigeons, lundi 6 juin, de 4 à 7 heures du soir. Les pigeons seront convoyés par M. Robert, convoyeur du Cercle *Union*. 58097

TOURCOING. — La Société *Les Petits Amateurs*, établie chez M. Henri Warhem, rue de Paris, 113, rappelle ses deux concours qu'elle organise : le dimanche 12 juin 1904, sur Tours (rayon de 15 kilomètres du clocher Saint-Christophe), 200 francs de prix d'honneur. 40 fr. seront joués par une poule spéciale à 0,25 c. par pigeon. Le même pigeon ne peut obtenir qu'un seul de ces prix. Mise en paniers (système Sécuritas) vendredi 10 juin, de 4 à 7 h. 1/2 du soir et sur Chantilly (rayon de 5 kilomètres du clocher Saint-Christophe) 100 francs de prix d'honneur, répartis en 20 prix de 5 fr. aux vingt premiers pigeons constatés. Mise 1 fr. 50 dont 1 franc pour prix et 0 fr. 50 c. pour frais. Mise en paniers le samedi 11 juin, de 4 à 7 h. 1/2 du soir, système Sécuritas. Un magnifique régulateur à sonnerie et une somme de 20 francs (deux prix de 10 francs) seront joués par une poule spéciale à 0 fr. 25 c. par pigeon et répartis aux trois premi res séries de deux pigeons. 58062d

DOTTIGNIES. — La société *Les Amis Réunis*, établie chez M. Jules Ravalinghien, rue Basse, organise un grand concours international sur Tours, le dimanche 12 juin 1904, dans un rayon de 35 kilomètres (national) et dans un rayon de 25 kilomètres (international). 1.150 fr. de prix garantis, dont 150 fr. gratis. La mise en loges se fera le vendredi 10 juin, de neuf heures à une heure. Après cette heure, aucun pigeon ne sera admis. La somme de 1,000 francs sera répartie comme suit : 60 fr., 50, 45, 40, 35, 30, 25, 23, 22, 20, 18, 16, 15, 15, 15, 15, 14, 14, 14, 12, 12, 12, 12, 12, 26e au 69e prix, prix uniformes de 10 francs ; au-delà de 600 pigeons, prix supplémentaires de 10 francs, par six inscriptions. La société ne prendra aucun bénéfice ; avec ceux-ci, il sera formé des prix supplémentaires de 10 fr. La somme de 150 francs gratis sera répartie comme suit : 1er pigeon désigné, 20 fr. (c'est-à-dire le 1er présenté au marquage) ; première série de 4 pigeons, 20 fr. ; deux séries de 3 pigeons, 15 fr. chaque ; six séries de 2 pigeons, 10 fr. chaque. Les mêmes pigeons ne pourront remporter qu'un prix de série. 10 fr. à l'amateur étranger qui aura engagé le plus de pigeons ; 10 fr. à l'amateur qui aura fait le plus de prix, les séries seront comprises. Les pigeons engagés pour 1 franc participeront aux prix gratis. Mise : 2 fr. 50. Poule spéciale à 0.50 centimes. Une magnifique garniture de cheminée, valeur 100 fr. — Poules à 1 fr., 2, 3, 5, 10, 20 et 50 francs, prix par 8 inscriptions. Pigeons pour entraînement à 0 fr. 75. La société ne délivrera que les mises suivantes, le jour de la mise en loge : Mise, 2 fr. 50 ; spéciale, 3.00 ; poule 1 fr., 4 fr. ; p. 2 fr., 6 fr. ; p. 3 fr., 9 fr. ; p. 5 fr., 14 fr. ; p. 10 fr., 24 fr. ; p. 20 fr., 44 fr. ; p. 50 fr., 94 fr. ; série 1 fr.

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR favori des CHEVEUX

Le Melrose rend progressivement aux cheveux gris et blancs la nuance et la beauté de jeunesse. Il fortifie et fait pousser les cheveux. Il enlève les pellicules et donne aux cheveux une souplesse qui les empêche de se casser ou de tomber. 53038

Chez les Coiffs. et Parfs. Dépôt : 26 rue Étienne-Marcel, Paris.

ÉTABLISSEMENT D'HYDROTHÉRAPIE du Docteur DELAUNOIS à Bonsecours-Péruweltz 47064

SOCIÉTÉ «L'ÉCONOMIE» 222, rue du Tilleul, ROUBAIX

VINS, LIQUEURS ET SPIRITUEUX

DONNE 20 0/0 D'ESCOMPTE sur son tarif du 1er au 5 Novembre 1903, dont 15 0/0 sur la facture

A TOUT ACHETEUR

et 5 0/0 sur le net, à ceux qui paient leurs factures à 30 jours et le nom de livraison.

Malgré la hausse de 30 0/0 sur les vins, **L'Economie** qui a des stocks importants des années 1898, 1899 et 1900 s'est contentée d'une légère augmentation et vend meilleur marché qu'à la propriété.

Livraisons à Lille, Tourcoing, Lannoy et environs. 21249

MARCHÉS DIVERS

LANNOY, 4 juin. — Beurre, le kilo, 3.10 ; œufs, le quart, 2.40.

L. DEGALLAIX 31, Bd du Cateau, ROUBAIX. Bureaux à Lille et à Genval (Belgique)

Entreprises générales et à forfait. Travaux en béton armé, système perfect. breveté s.g.d.g. Construction de cheminées d'usines. Rehaussement et réparations d'anciennes cheminées pendant la marche. Construction de toitures-terrasse en ciment volcanique Andernach. Plans et devis sur demande. — Prix modérés. 57833

CONDITIONNEMENTS

RELEVÉ COMPARATIF MENSUEL DES OPÉRATIONS DU CONDITIONNEMENT

	Laine peignée		Laine filée	
	1903	1904	1903	1904
Reims	537.349	574.552	64.753	37.949
Roubaix	2.425.432	2.842.565	680.485	736.149
Tourcoing	2.161.491	1.642.139	467.152	421.498
Amiens	37.281	20.836	28.186	36.942
Fourmies	274.380	165.715	394.455	420.888
Le Cateau	21.929	6.318	71.611	79.191
Totaux	5.855.862	5.252.175	1.706.642	1.732.617

Opérations de Bourse. — Clients avisés directement par agents de change près la Bourse de Paris et Banquiers, membres du Syndicat. ROBERT, remisier, 12, rue de la Gare, de 9 à 11 heures du matin, à l'entresol. 57988

BULLETINS FINANCIERS

du samedi, 4 juin

PARIS, 4 juin 1904.

Préservé de tout racontar tendancieux, le marché s'est laissé aller avec modération à son naturel optimisme. Les plus robustes parmi les optimistes estiment qu'après la prise de Port-Arthur, le Japon offrira la paix à la Russie, dans les conditions les plus satisfaisantes. On n'est pas plus arrangeant. Toujours est-il que l'on monte un peu. Le 3 0/0 reste à 97.92, l'Extérieure à 85.22 et le Turc à 84.15 ; au contraire, le Brésil est faible à 75.15. Parmi les valeurs industrielles, notons la reprise du Suez à 4159, et la meilleure tenue du Rio à 1289. Rappelons que l'émission du solde de l'emprunt des chemins de fer helléniques 4 pour cent, comprenant quarante-cinq mille obligations, qui représentent une somme de 21.750.000 francs, doit avoir lieu les 9 et 10 juin courant. Cet emprunt fut autorisé par la Commission financière internationale, pour la construction des chemins de fer ; ses services sont gagés sur les excédents des revenus délégués et, en outre, il sera pris une hypothèque de premier rang sur le chemin de fer. Le prix d'émission est fixé à 422 fr. 50 pour une obligation de 500 fr., rapportant 20 francs. C'est le Crédit Algérien qui s'occupe de cette affaire, et on ne saurait exiger un meilleur patronage.

DE LAVIGERIE, 22, place Vendôme.

Chronique des mines d'or

Si les réflexions émises quotidiennement par le public ne suffisaient à prouver que les mines du Transvaal sont — bien à tort, il est vrai — considérés comme des valeurs de spéculation pure, les « bulletiniers » financiers se chargeraient de le faire. On ne permet pas aux mines d'or de baisser de quelques francs ; et si la Randmines, après avoir monté de 215 à 275, revient à 269, on crie « à la baisse des mines ». Or, il faut que le public le sache : contrairement aux racontars, les gros porteurs ne s'efforcent nullement d'entraîner la masse. Et ceci est tellement vrai que, depuis quelques jours, les journaux répètent avec ensemble que le grand mouvement de hausse ne se fera qu'en septembre. Or, vous le savez, le public n'aime pas d'attendre, et ce n'est pas un moyen de lui faire acheter du titre en ne lui annonçant la hausse que dans trois mois. Donc on ne cherche aucunement à faire du marché des mines un marché de pure spéculation. Ce marché n'a de comparable que celui de nos charbonnages. Les titres monteront insensiblement au fur et à mesure du développement de l'industrie. En pleine prospérité, au moment de la moisson, quand les dividendes abonderont, vous assisterez alors à un emballement du public qui rappellera les folies faites sur le marché des charbonnages. Il sera dangereux de chercher à gagner sur ces titres. Aujourd'hui, le marché des mines du Transvaal s'appuie sur une base plus solide que celle qu'il avait depuis que la guerre a éclaté. L'industrie aurifère de ce pays présente plus de garantie que nulle autre, cuprifère, houillère, pétrolifère ou autre. Son métal ne varie pas de valeur. La durée d'une mine est facilement prouvée ainsi que sa richesse. Il est donc assez surprenant que les capitalistes de notre région qui ont si merveilleusement travaillé les charbonnages au début, ne s'aperçoivent pas encore de l'avenir des bonnes valeurs Sud-Africaines. C'est en ce moment, où le marché des mines d'or n'est pas surchauffé, dans cette période d'attente qui précède l'annonce de la production de la nouvelle main-d'œuvre, qu'il convient d'acheter.

Les alternatives, peu importantes d'ailleurs, de hausse et de baisse, sont sans signification, quant au fond même de ce groupe de valeurs. Ce qu'il importe de remarquer c'est que les bénéfices des mines pendant le deuxième semestre dépasseront ceux du premier, d'où une augmentation de dividendes ; et à la fin de 1904 la production du Transvaal attendra le chiffre d'avant la guerre, c'est-à-dire 460.000 onces. Ces résultats sont de nature à faire prendre patience aux acheteurs et à leur faire traiter de négligeables, des fluctuations motivées par le simple jeu de l'offre et de la demande.

Ce marché des mines deviendra le plus important du monde. A Londres déjà, il occupe une des premières places. Il est regrettable que les capitalistes français ne sachent pas s'y intéresser dès maintenant. Il est vrai, comme je le disais au début, qu'il lui semble un jeu. Mais n'a-t-on pas dit aussi il y a vingt ans que les charbonnages étaient du jeu ! Aujourd'hui, ce sont des valeurs de pères de famille !!.. Eh bien, admettons que les mines du Transvaal sont aujourd'hui des valeurs de « fils de famille ». En vieillissant, elles deviendront comme leurs aînées, les charbonnages, des valeurs de pères, c'est-à-dire de placement. Mais quel prix faudra-t-il alors les payer ?

Le mieux est de se donner aujourd'hui la peine de les étudier à fond, et de s'y intéresser dès maintenant.

Em. BULTÉ, 35, rue Neuve.

Maison BULTÉ

Fondée en 1892. — Bourse. — Terme et Comptant. Mines Sud-Africaines.

35, rue Neuve, Roubaix. — 3, rue des Moulins, Mouscron. 58126

LILLE, 4 juin 1904.

La physionomie de la Bourse est satisfaisante. La reprise de l'industrie métallurgique en France ne peut que maintenir la fermeté des prix sur le marché des combustibles, et impressionner favorablement les cours des titres de nos principales Compagnies.

Aniche à 1240, progresse de 4 fr., regagnant ainsi le coupon récemment détaché. Anzin se consolide à 5545. Bruay est également ferme à 673, sans changement sur hier.

Le groupe Carvin est calme aux environs des prix antérieurs. Courrières est recherché à l'approche du coupon de 35 fr. formant le solde des 100 fr. distribués pour le dernier exercice ; la valeur des réserves mobilières faisant partie du portefeuille s'élevait, d'après le bilan, au 31 décembre 1903, à 12.137.000 fr.

Douchy ne varie pas à 1085. Le dividende est maintenu à 55 francs comme pour 1902 ; le solde, soit 30 fr., sera mis en paiement le 30 juin ; l'extraction qui, en 1903, s'est élevée à 382.623 tonnes, supérieure de 38.008 tonnes à celle de 1902, va progresser notablement, du fait de la mise en activité du puits central à la grande section Schneider.

La plupart des autres titres ne présentent que des variations peu importantes avec les cours précédents.

BANQUE V. BRASSART LILLE : 9, *rue Nationale*. ROUBAIX : 46, *rue de la Gare*. TOURCOING : 11, *rue Carnot*

La Maison se charge spécialement de l'exécution des ORDRES DE BOURSE au tarif officiel. Paiement de tous coupons sans commission.

"LE SELECT" Moteur à Gaz LE PLUS ÉCONOMIQUE *Nombreuses références.* 64, r. du Fontenoy, Roubaix. 48103

SI VOS CHEVEUX TOMBENT faites usage du merveilleux PÉTROLE HAHN antiseptique *Le Trésor de la Chevelure.* Vente partout 2'50 et 4'. VIBERT, Lyon, 47, av. des Ponts, Conc.

ÉTAT-CIVIL

Cantons de Roubaix

ROUBAIX. — Déclarations de naissances du samedi 4 juin. — André Serneels, rue des Fabricants, 44. — Raymond Caionne, rue du Grand-Chemin, 107. — Léopold Carette, rue Montgolfier, 7. — Henri Videlaine, rue de Denain, 134. — Yvonne Delhoute, boulevard de Beaurepaire, 178. — Marguerite Houzet, rue de Sébastopol, 75.

Mariages. — Edouard Dubart, 26 ans, mécanicien-dentiste, à Marcq-en-Barœul, et Marie Vande Casteele, 26 ans, sans profession, rue de l'Alma, 156. — Florimond De Pauw, 25 ans, mécanicien, rue des Fleurs, cour Desrousseaux, 37, et Florentine Aendenboom, 19 ans, tisserande, rue Boucher-de-Perthes, 23. — Adolphe D'hooghe, 45 ans, tisserand, rue Voltaire, 87, et Pélagie Verlinden, 40 ans, ménagère, rue Lavoisier, 26. — Pierre Thœn, 28 ans, apprêteur, rue de la Chapelle-Carrette, 76 et Clémence Derbaudringhien, 22 ans, piqûrière, rue de la Chapelle-Carrette. — Joseph Maréchal, 43 ans, menuisier, rue des Fleurs, cour Desrousseaux, 43, et Zélia Fauvarque, 49 ans, ménagère, rue des Fleurs, cour Desrousseaux, 48. — Emile Pluquet, 25 ans, mécanicien, rue de Condé, 56, et Emilienne Olivier, 25 ans, doubleuse, rue de Leuze, 159. — Albert Dambrine, 26 ans, ourdisseur, rue de la Paix, 54, et Jeanne Opalfvens, 23 ans, doubleuse, rue du Fontenoy, 176. — Albert Nieuwmunster, 24 ans, magasinier, rue de l'Alma, 10, et Eugénie Cartreul, 24 ans, bambrocheuse, rue d'Alger, 12. — Télesphore Collier, 24 ans, ajusteur-mécanicien, rue de Mouvaux, impasse Louis Frère, 16, et Estelle Desauw, 19 ans, repasseuse, rue Moorse, 8.

Déclarations de décès. — Fébronie Coopman, 62 ans, épicière, rue Turgot, 17. — Paul Sunon, 14 ans, peigneur, rue Duflot, ... — Léon Vanmullem, 3 mois, rue de la Vigne, 75, cour Lerov. 8. — Joséphine Vinel, 71 ans, ménagère, rue Paul-Bert, 3. — François Devoart, 73 ans, propriétaire, rue de Lannoy, 504. — Louis Créteur, 52 ans, monteur de chaînes, rue de l'Industrie, 62.

CROIX. — Déclaration de naissance. — René Roye, rue Hoche, 52.

Déclaration de décès. — Héloïse Prévot, 52 ans, ménagère, rue de Lille, impasse du Dévouement, 4.

WASQUEHAL. — Déclaration de naissance. — Mathilde Desied, rue de Croix.

Canton de Lannoy

LYS. — Publication de mariage du 4 juin. — Auguste Delannoy, filateur à Lys, et Madeleine Lepers, sans profession, à Amiens.

FLERS. — Publications de mariages. — Désiré Gilleman, 23 ans, journalier, à Flers-Breucq, et Julia Vermeulen, 18 ans, rattacheuse, à Wasquehal. — Théodore Dewilde, 26 ans, teinturier, à Saint-André, et Joséphine Pichon, 18 ans, dévideuse, à Flers. — Arsène Ravau, 20 ans, teinturier, à Flers-Breucq, et Philomène Dapprémée, 20 ans, servante, au Mont-Saint-Aubert (Belgique). — Augustin Constant, 25 ans, fraiseur en fer, à Flers, et Marguerite Helbot, 24 ans, bambrocheuse, à Flers.

Déclaration de naissance. — Julien Delbecke, rue Jeanne-d'Arc.

Déclarations de décès. — Désiré Leclercq, 72 ans, rentier, rue de la Mairie. — Elisabeth Plancke, 9 mois, à la Cousinerie.

Cantons de Tourcoing

TOURCOING. — Déclarations de naissances du 4 juin. — Gaston Perrine, rue des Phalempins, 144. — Marie Dekuyper, rue des Carliers, 90.

Publications de mariages. — Alfred Blaublomme, débourreur, rue Mirabeau, et Gabrielle Marhem, soigneuse, rue Mirabeau. — Gustave Desmarest, tisserand, rue Fin-de-la-Guerre, et Marie Léeon, tisserande, rue Fin-de-la-Guerre. — Alfred Dumes, employé, à Lille, et Reine Looten, piqûrière, rue du Général-Souham, 62. — Jules Favorel, soigneur, à Tourcoing, et Marie Debuysschère, soigneuse, à Mouvaux. — Charles Victors, maçon, rue de la Blanche-Porte, 40, et Maria Calbeke, ménagère, rue du Nlot. — René Vanhuvse, menuisier, rue de Courtrai, 295, et Elodie Pattyn, servante, rue d'Havré, 22. — Maurice Donck, mécanicien, rue Kléber, et Marie Lerat, bobineuse, rue du Bassin.

Mariages. — J.-B. Chombeau, 28 ans, tisserand, et Louise Florent, 19 ans, infirmière. — Jules Vanhoutte, 21 ans, tisserand, et Augustine Vermersch, 19 ans, moulineuse. — Edmond Couvreur, 26 ans, rattacheur, et Héléna Vandecasteele, 25 ans, soigneuse. — Alexandre Vandenberghe, 38 ans, teinturier, et Adèle Bouche, 39 ans, ménagère. — Gustave Verne, 25 ans, rattacheur, et Pauline Biesbrouck, 20 ans, doubleuse. — Albert Lernoud, 25 ans, magasinier, et Palmyre Depoortere, 25 ans, bobineuse. — Achille Leroy, 23 ans, ferblantier, et Elisa Van Loene, 23 ans, piqûrière. — Georges Vandecaveye, 27 ans, tisserand, et Angèle Vandenbulcke, 24 ans, doubleuse. — Emile Vankeersbilcke, 26 ans, tisserand, et Aline Planckaert, 19 ans, soigneuse.

Déclarations de décès. — Céline Vrautomme, 25 ans, rue de Paris, 83. — Florence Desutter, 8 mois, rue du Clinquet. — Victoire Baisez, 44 ans, rue des Poutrains, 130. — Louis Parent, 57 ans, rue Nationale, 122. — Joseph Perwez, 22 ans, rue Nationale, 122. — Joseph Going, 79 ans, rue d'Havré, 3.

MARCQ-EN-BARŒUL. — Déclaration de naissance du 4 juin. — Camille Burette, rue Saint-Patrick.

HALLUIN. — Déclarations de décès du 4 juin. — Lootens Maurice, 1 ans, rue Basse. — Verbrugghe Camille, 10 jours, rue Basse. — Parmentier (mort-né), rue de Lille.

MENIN. — Déclaration de naissance du 4 juin. — Mahieu Georges, route d'Ypres.

Décès. — Lefever Victor, 1 an, porte de Bruges.

Mariage. — Devloo Rémi, ouvrier huilier, 25 ans, rue de Mouscron, et Ledene Résilde, couturière, 28 ans, rue d'Ypres.

LINSELLES. — Déclarations de naissances du 4 juin. — Louis Delannoy, au Gavre. — Clotilde Blondeau, à la Bassée.

Publication de mariage. — Emile Allard, 20 ans, ouvrier de filature, et Angèle Vandewerde, 21 ans, ouvrière de filature.

Décès. — Louis Delevoye, 35 ans, marchand-épicier, rue de Lille. — Désiré Lefebvre, 71 ans, domestique, à la Vignette.

BONDUES. — Déclarations de naissances du 4 juin. — Elise Lecointre, au chemin des Cordonniers. — Marcel Hennion, à la Payelle. — René Hazebroucq, au Bel-Arbre.

Publications de mariages. — Alfred Cardon, 22 ans, tisserand à Mouvaux, et Marie Abram, 22 ans, bambrocheuse. — Alexandre Cavaré, 39 ans, sans profession, et Florence Vermeulen, 50 ans, cabaretière à Tourcoing. — Emile Picavet, 31 ans, cultivateur, et Céline Dalle, 30 ans, sans profession à Roncq.

RONCQ. — Publications de mariages. — Jules Vinckier, 24 ans, briquetier, et Honorine Clays, 23 ans, ouvrière de filature. — Arthur Vanwymelbeke, 23 ans, tisserande, et Stéphanie Volckaert, 21 ans, dévideuse. — Emile Picavet, 31 ans, cultivateur à Bondues, et Céline Dalle, 30 ans, sans profession. — Emile Postel, 24 ans, employé aux tramways à Paris, et Alice Tetterel, 23 ans, sans profession à Paris.

BOUSBECQUE. — Déclarations de naissances du 4 juin. — Germaine Vanmackelberg, à la Basse-Ville. — Emile Catry, aux Bois.

Mariage. — Victor Membré, 24 ans, confectionneur à Lille, et Marthe Rembry, 25 ans, sans profession.

FEUILLETON DU 6 JUIN 1904 — N° 38

A LA REINE PÉNÉLOPE

PAR M. TROUESSART

— Albine aime-t-elle donc tant que cela son fiancé ? dit Mlle Berthier, d'un ton dubitatif.

— Elle s'y est beaucoup attachée !

Le ton n'était pas sincère, et depuis longtemps d'ailleurs, la vieille demoiselle savait à quoi s'en tenir à cet égard.

En dépit de toutes les marques d'affection dont l'accablaient la mère et la fille, Mlle Berthier n'avait jamais éprouvé pour elles une bien vive tendresse ; mais le sentiment presque répulsif qu'elle ressentait pour Albine et qu'elle avait toujours essayé de vaincre, en sa qualité de bonne chrétienne, s'était encore accru dans ces derniers temps, en présence de l'hostilité, non déguisée, de Mlle Desgranges pour Sybille.

— Ma chère amie, reprit-elle, je regrette infiniment de ne pouvoir vous obliger, mais plus j'y réfléchis, plus je vois que ce que vous me demandez est impossible.

Mme Desgranges avait pincé les lèvres, ce qui chez elle était la marque d'un profond dépit ; mais elle tenait trop à ménager sa parente pour laisser voir sa rancune, et les deux dames se séparèrent aussi bonnes amies qu'avant, en apparence.

Le mariage n'ayant plus lieu, Mlle Berthier n'avait plus de motif pour reculer son départ. Elle souffrait beaucoup de la chaleur, elle avait perdu l'appétit et le docteur qu'elle fut obligée d'appeler, lui ordonna un prompt changement d'air.

La pauvre fille dut se résigner à partir pour la campagne, mais elle se mit dans la tête d'emmener Sybille avec elle.

Elle vint la trouver, formula sa requête, et comme Mlle de Cambriand ne répondait pas assez vite à son gré, elle ajouta :

— Aurez-vous le courage de me laisser m'en aller seule, malade comme je suis ? Car c'est être seule que d'avoir une domestique comme Manette !

Sybille le savait, et cette raison lui eût fait dire oui tout de suite, si elle ne s'était crue liée par son engagement vis-à-vis des dames Subert.

Mais celles-ci étaient présentes, et voyant l'hésitation de la jeune fille, la mère s'écria :

— Acceptez, ma chère enfant ! prenez un mois de vacances ; vous en avez besoin, vous aussi ! et en ce moment, nous pouvons fort bien nous passer de vous ; n'est-il pas vrai, Clarisse ?

— Oui, dit celle-ci, nous sommes dans la morte saison... d'ailleurs, s'il y avait quelque chose de pressé, je vous l'enverrais...

Ainsi encouragée, Sybille ne résista plus. La perspective de quelques semaines de liberté, passées à la campagne, avec une amie telle que Mlle Berthier, gonflait son cœur d'une joie presque enfantine et telle qu'elle n'en avait pas éprouvé depuis bien longtemps.

Les préparatifs furent vite faits. Deux jours après, elle partit avec la malade.

La résidence de Mlle Berthier était d'aspect fort modeste, bien que, dans le pays, on lui décernât le titre de « château », le château du Clos.

L'habitation, proprement dite, se composait d'un corps-de-logis carré, élevé d'un seul étage, surmonté de mansardes ; mais, d'un côté, il était flanqué d'un pavillon qui le dominait de toute la hauteur de son toit aigu ; et de l'autre par une série de constructions, plus basses, au contraire, rapportées successivement, où se trouvait la demeure des métayers et le chai.

Car, dans le Bordelais, il n'est pas de propriété, si petite qu'elle soit, qui n'ait sa vigne.

Le Clos, ainsi que son nom l'indiquait, avait la ... fournissait un vin assez réputé dans ... qui jadis tout ... venu et depuis la région. Mais le phylloxera était ... depuis qu'on avait replanté des vignes américaines, ... surtout que le domaine était tombé entre les mains d'une femme, qui n'y entendait pas grand'chose et qui en abandonnait le soin aux paysans, la qualité du vin n'était plus la même.

Bon an, mal an, on en faisait encore une vingtaine de tonneaux, dont le prix ne dépassait jamais quatre cents francs ; mais comme il fallait défalquer les frais d'entretien, toujours considérables, la vieille demoiselle ne faisait pas entrer le produit de sa vigne en compte dans ses revenus.

Un assez beau jardin, ombragé par de grands arbres, s'étendait devant la maison. A vrai dire, il était un peu négligé ; on ne songeait à lui donner un « coup de peigne » que lorsque la maîtresse du logis annonçait sa venue ; aussi n'y poussait-il que de ces fleurs robustes, qui résistent au froid des hivers, ou qui se resèment toutes seules.

Tel qu'il était, sa vue plut à Sybille, qui toute sa vie avait été habituée à en avoir un. Quant à la maison, elle lui trouva un peu l'aspect d'une église de campagne ; mais à l'intérieur elle n'était pas mal distribuée. Les pièces étaient grandes et meublées à l'ancienne mode, ce qui avait bien son charme.

La chambre que Mlle Berthier attribua à sa jeune amie, était toute tendue d'une vieille toile de Jouy, très bien conservée, et dont les tons doux s'harmonisaient à merveille avec la forme surannée du mobilier.

Pendant les deux ou trois premiers jours, les deux amies vécurent pour ainsi dire dehors, assises à l'ombre des marronniers, sauf aux heures trop chaudes, où l'ardeur du soleil les forçait à chercher un refuge, dans le salon bien clos.

Régulièrement, tous les matins, elles allaient ensemble à la messe de sept heures. Après quoi, la vieille demoiselle, qui ne se désintéressait jamais des ... visitait les indigents, les malades. Les malheureux, ... la lecture et la musique occupaient le reste des heures. ... travaux d'aiguille, ...

Mais très vite le grand air et la distraction que lui apportait la société de Sybille, eurent une excellente influence sur la santé de l'infirme.

Elle retrouva ses forces, son entrain ; elle put étendre le champ de ses promenades et montrer le pays à sa jeune amie.

Mlle Berthier possédait une petite charrette anglaise, à laquelle on attelait un âne, élégamment harnaché de cuir jaune et de pompons rouges.

La vieille fille conduisait ordinairement elle-même, mais Sybille lui en épargna la peine. Ali, — diminutif d'Aliboron, — trottait bien et n'était pas trop entêté pour un baudet.

Dans cet équipage, dont la vue avait fait sourire Mlle de Cambriand le premier jour, mais auquel elle s'était habituée, les deux dames firent quelques excursions intéressantes.

Elles visitèrent successivement tous les environs, dans un rayon de quatre ou cinq lieues.

Lorsque la course qu'elles avaient projetée était trop longue pour qu'Ali pût aller et revenir, sans s'être reposé, on partait dès le matin, emportant à titre « d'en cas » un panier de provisions.

Parfois on déjeunait à l'auberge, où l'hôtesse fournissait la table, le couvert et une omelette.

Mais, le plus souvent, quand on trouvait un site agréable, auprès d'une source, on se contentait de manger sur l'herbe ce qu'on avait apporté, tandis qu'Ali, dételé par les soins de Sybille, paissait librement, à l'aventure.

Les points les plus extrêmes qu'elles visitèrent ainsi, furent d'une part, Saint-André de Cubzac, et de l'autre Saint-Emilion, si curieux par ses vieux monuments historiques, que beaucoup de villes plus importantes pourraient lui envier.

L'église monolythe, creusée dans le rocher, dont l'origine remonte, dit-on, au onzième siècle ; l'église collégiale, avec son cloître merveilleux ; le ... du roi, construit par Henri VIII et qui est ... un de nos plus célèbres aujourd'hui la propriété ... des ruines ... comédiens ; sans parler de la ... Cardinal, ruines du couvent des Cordeliers, du palais ... etc.

Sybille admirait tout et se sentait, elle aussi, revivre. Elle s'attachait de plus en plus à Mlle Berthier, pauvre créature, si éprouvée, qui ne se plaignait jamais, qui ne parlait jamais d'elle-même et qui faisait son bonheur de celui des autres.

Par comparaison, la jeune fille ne se trouvait plus aussi à plaindre et cette petite étape dans sa vie aride et laborieuse était pour elle ce qu'est, pour le voyageur, le repos de l'oasis au milieu du désert.

Mais il y avait au Clos quelqu'un qui ne partageait ni sa joie, ni celle de Mlle Berthier.

Ce quelqu'un était Manette. C'est avec beaucoup de déplaisir qu'elle avait vu sa maîtresse emmener à la campagne sa jeune amie.

(A suivre) M. TROUESSART.